

Exposition

Les dimensions du souvenir

Une expo ranime le souvenir vivace de la grande exposition universelle de Bruxelles en 1910: et pour cause, les témoignages qu'elle propose sont en 3D.

Réunir science historique et ingénierie, tel est le but de cette petite exposition proposée dans le cadre du 175^e anniversaire, sur le campus de l'ULB. Si *Bruxelles 1910*, située à quelques encablures de *Pas ce soir chérie(e)?*, n'offre rien de fripon, elle propose bien du plaisir, celui de redécouvrir cent ans après sa tenue, les attractions et les pavillons de l'exposition universelle qui attirèrent des mois durant plus de 13 millions de visiteurs. L'évènement que deux guerres ont effacé et que l'expo 58 a oblitéré a pourtant marqué le paysage bruxellois, notamment le quartier champêtre du Solbosch, qu'elle a transformé voire urbanisé. Du souvenir de l'expo elle-même, il ne reste pas grand-chose, sinon quelques artères (l'avenue Franklin Roosevelt, l'avenue du Brésil ou celle du Pérou), et l'étrange maison Delune construite en 1904, qui servit de café avant d'être abandonnée et redévoquée voicci peu.

Grâce à de multiples écrans tactiles, l'exposition de 1910 - l'une des premières à être médiatisées en abondance sous formes d'affiches, de

cartes postales - reprend vie sous les yeux du visiteur, qui découvre au passage le stéréoscope mis au point en 1838 par Wheatstone: les principes optiques qui régissent le fonctionnement de l'ancêtre du Viewmaster sont d'ailleurs expliqués.

Point de rencontre entre la science historique et l'ingénierie de pointe, *Bruxelles 1910*, l'exposition retrouvée fait ressurgir, grâce à la modélisation de cartes postales, un plan 3D du quartier, son évolution aux différentes époques avant et après l'évènement, tout en mesurant son impact sur la ville. Un exemple: l'hôtel Palace, place Rogier, fut spécialement érigé pour la foire.

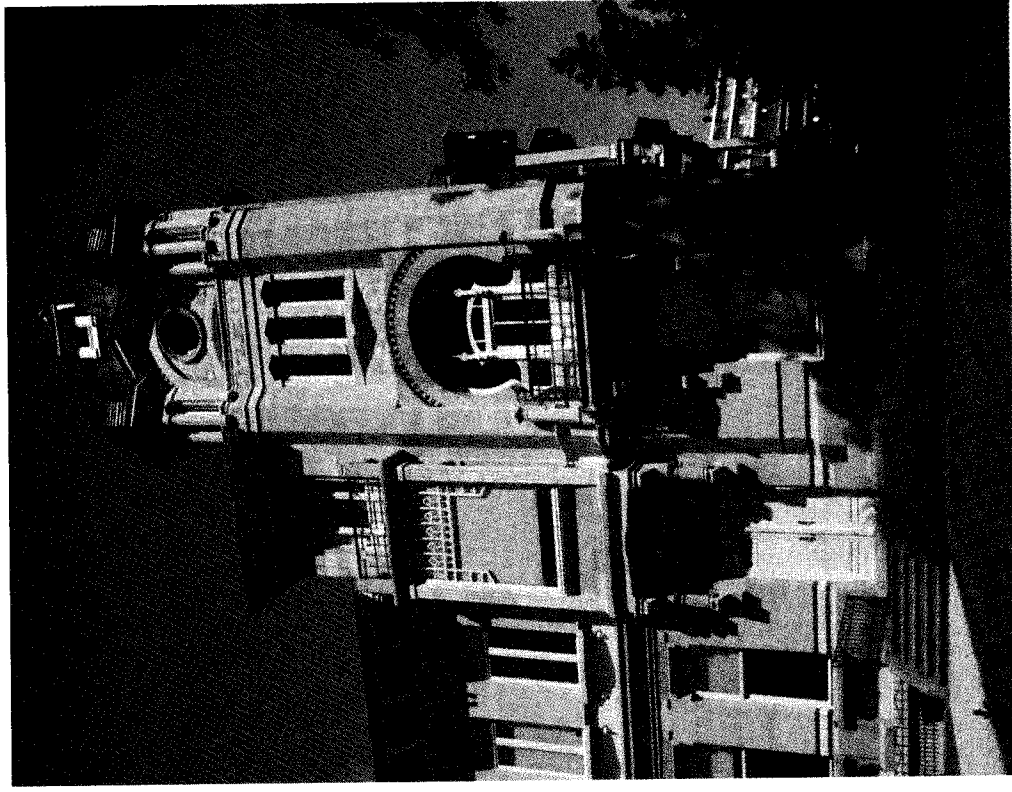
Outre une visite, chaussée des lunettes ad hoc, dans les allées de l'expo, et ce avant le terrible incendie qui la ravagea du 14 au 15 août 1910 (pas de modélisation des flammes...), il est loisible de consulter un lutrin également en relief, dont on tourne les pages pour voir apparaître des illustrations moutantes et en trois dimensions des différents pavillons nationaux. Ce qui permet au passage de prendre conscience

du nationalisme exacerbé qui régnait dans la foire, car non contente d'émerveiller, l'exposition sur l'exposition cherche aussi à instruire.

Pour ce faire, elle fait aussi appel à différents témoignages historiques, sous formes d'objets promotionnels, de cartes postales, d'affiches et de photographies.

La combinaison des deux disciplines, la collaboration entre historiens et ingénieurs de l'université donnent à voir des réalisations spectaculaires, comme cette carte interactive et tactile qui fait apparaître les différents pavillons marquants: où l'on remarque que le village sénégalais se situe juste à côté du palais des singes...

Cette petite expo ludique (qui comprend notamment un jeu des sept erreurs tactile, et la possibilité de se prendre en photo sur une carte postale de l'expo grâce à la technique du «green screen») se termine en apothéose sur un livre animé. On en tourne les pages d'une simple pression sur l'écran: défilent alors sous forme de photographies, de films ou de documents sonores, les différentes et nombreuses expositions qui ont émaillé la cour



Après une longue éclipse, la Maison Delune, qui fut un café au moment de l'expo 1910, revit...

histoire de notre petit pays, symboles de progrès et de prospérité. Reste à redonner de l'épaisseur à cet âge d'or, autrement qu'en souvenirs...

1. Voir *Jdm* n° 2059. *Bruxelles 1910. L'exposition universelle retrouvée*. Jusqu'au 3 avril, Campus du Solbosch, salle Allende, avenue Héger 22-24 à 1000 Bruxelles. Du lundi au samedi de 11h00 à 16h00. Entrée libre. www.expo1910.be, www.ulb175.be

Bernard Roisin